



Multiplicatrice du réseau Suisse contre l'excision

Un regard en arrière ...

Le Réseau suisse contre l'excision peut se réjouir des succès de l'année 2023. Nous avons réussi à développer considérablement les offres régionales pour la protection des jeunes filles menacées et pour la prise en charge psychosociale et médicale des personnes concernées. Ce développement régional est essentiel pour garantir l'accessibilité à bas seuil aux informations et aux aides. Ces extensions ont été possibles grâce à la bonne collaboration dans les régions avec un grand nombre de professionnel·les de la santé, de l'édu-

cation et du social, avec des militant·es issu·es des communautés, ainsi qu'avec des représentations au niveau politique et administratif.

Il est également réjouissant de constater que l'année dernière, non seulement notre expertise spécialisée en matière d'E/MGF (Excision/Mutilations génitales féminines), mais aussi notre expérience des processus de mise en place et de constitution ont été largement sollicitées. Nous espérons ainsi continuer à offrir protection et soutien adéquat aux femmes et jeunes filles menacées ou concernées.

Soutien aux personnes concernées et aux professionnel·les

Les spécialistes du point de contact national du Réseau suisse contre l'excision ont entendu plusieurs histoires comme celle de Madame M. l'année dernière: Madame M. a été excisée dans son pays d'origine lorsqu'elle était enfant; aujourd'hui encore, elle souffre des conséquences psychiques et physiques de l'excision qu'elle a subie.

Pour Madame M., il était clair que jamais elle ne tolérerait que ses filles subissent le même sort. Sa famille a exercé une telle pression sur elle pour qu'elle fasse exciser ses filles qu'elle a décidé de fuir. Arrivée en Suisse, elle a fait une demande d'asile et sollicité l'aide du Réseau. Depuis, le point de contact national du Réseau suisse contre l'excision l'assiste dans la procédure d'asile en la conseillant et en la mettant en relation avec des spécialistes de la région où elle réside.

En 2023, le point de contact national a accompagné de nombreuses femmes comme Madame M. Les conseiller·ères ont traité environ 130 demandes durant l'année. La plupart du temps, ce sont les spécialistes de santé qui prennent contact en premier, et plus rarement les personnes directement concernées. Dans de nombreux cas, la prise de contact se fait en raison d'une potentielle menace planant sur une mineure, souvent dans la perspective d'un voyage imminent à l'étranger. Parfois, des femmes comme Mme M. demandent aide et protection pour leurs filles menacées d'E/MGF si elles retournent dans leur pays d'origine. Les conseiller·ères du point de contact national continueront à leur apporter ce soutien.



Spécialistes et multiplicatrices lors de la réunion de prévention tenue à Bellinzona le 22 avril 2023

Prévention: rien ne se fait sans les femmes et les hommes qui s'engagent dans leurs communautés

La prévention de l'excision – tant en Suisse que dans les pays d'origine – n'est possible que grâce à l'engagement indéfectible de nombreuses personnes, hommes et femmes, issues des communautés migrantes concernées. En effet, la remise en question de ces traditions profondément ancrées et la discussion sur leurs causes et leurs conséquences sur la santé ne peuvent se faire que depuis l'intérieur des communautés concernées.

C'est pourquoi le Réseau suisse contre l'excision considère que son rôle est de soutenir les personnes militantes dans leur lutte courageuse contre l'E/MGF. Nous avons la chance de collaborer en Suisse avec un grand nombre de personnes dites multiplicatrices. Ensemble, nous avons pu atteindre 148 personnes l'année dernière par le biais d'événements de prévention, et aussi renforcer la collaboration avec les hommes, ces derniers ayant un rôle important à jouer pour supprimer ces traditions préjudiciables.

En ce qui concerne la formation de nouvelles personnes multiplicatrices et l'organisation – ou l'accompagnement – d'événements de prévention, nous avons davantage travaillé dans les régions qui comptent de nouveaux points de contact régionaux, notamment dans les cantons de Soleure et du Tessin. Car disposer d'un solide réseau multiplicateur est bénéfique non seulement pour le Réseau suisse contre l'excision, mais aussi pour les points de contact dans les cantons. Les personnes multiplicatrices effectuent un travail communautaire essentiel et sont sollicitées pour des formations continues et des accompagnements individuels.

Mieux connaître pour aider: sensibilisation des professionnel·les

Dans le cadre de leurs activités, les professionnel·les de la santé sont régulièrement en contact avec des patientes concernées ou menacées d'E/MGF. Pourtant, le thème de l'excision n'est pas suffisamment, voire pas du tout abordé dans leur formation. Il existe donc un grand besoin de connaissances spécialisées sur la question: à quoi faut-il faire attention dans la communication avec une personne concernée? Quelle est la situation juridique en Suisse? Quelles sont les possibilités de soutien?

Posséder des connaissances sur l'excision est une condition indispensable pour savoir reconnaître les personnes concernées et leur apporter une aide efficace. La mise en place de directives et de recommandations pratiques comme les « Excisions/mutilations génitales féminines (E/MGF) – recommandations interdisciplinaires » publiées en août 2023, est donc de première importance. Ces recommandations s'adressent aux professionnel·les en gynécologie, obstétrique, pédiatrie et soins infirmiers. Elles sont un véritable soutien dans le quotidien clinique. Les recommandations ont



été élaborées sous la direction de la Dre Jasmine Abdulcadir (Hôpitaux Universitaires de Genève, HUG) et du Réseau suisse contre l'excision, en collaboration avec des expert-es spécialisé-es.

De plus, lors d'une dizaine d'événements, des représentantes de notre réseau ont formé en 2023 des spécialistes du domaine social, de la migration, de la santé et de la police. Nous avons collaboré pour ces formations avec des personnes multiplicatrices qui, grâce à leurs connaissances, font entendre la voix des communautés dans les milieux spécialisés.

Offres régionales dans les cantons, une mise en place réussie

Dans plusieurs régions, le Réseau suisse contre l'excision a mis en place ou développé en 2023 des compétences en matière de conseil, de soins et de prévention, initié des processus, accompagné et mis en réseau les acteur-rices des cantons.

C'est par exemple le cas des cantons de Soleure, du Tessin et de Zurich. Dans le canton de Soleure, un point de contact régional a démarré en été 2023. Au Tessin, avec le soutien du Réseau, le point de contact régional a organisé avec succès un événement de prévention réunissant des spécialistes et des membres des communautés concernées. Et le canton de Zurich a annoncé en septembre 2023 que son département de la santé allait financer généreusement la création du point de contact régional contre l'E/MGF – c'est là un grand succès également pour le Réseau suisse contre l'excision, qui a participé à ce processus de création en collaboration avec des acteur-rices cantonaux.

Ce travail de mise en place, la qualification des équipes des nouveaux points de contact et leur accompagnement une fois qu'elles sont opérationnelles demandent beaucoup de temps et de ressources. Le Réseau suisse contre l'excision considère néanmoins – tout comme nos mandants auprès de la Confédération – que sa mission fondamentale consiste à veiller à ce que les connaissances en la matière soient disponibles dans les régions, en termes de conseil, d'information, de prévention et de prise en charge médicale et psychosociale des personnes concernées et menacées, de manière durable, et si possible dans des structures cantonales existantes.

Au fur et à mesure de l'avancement du processus d'implantation dans les régions, les tâches de notre Réseau vont probablement évoluer: nous devenons au plan national un centre de compétence responsable de l'assurance qualité, du travail de fond et de la mise en réseau. La coopération entre les points de contact régionaux et le Réseau suisse est répartie de telle manière que le Réseau traite de plus en plus de cas sur des questions très spécifiques, par exemple en matière de protection de l'enfance, de droit pénal et de droit de la migration. En 2023, cette répartition des tâches et cette collaboration ont globalement très bien fonctionné.

Informier régulièrement

L'une des tâches du Réseau suisse contre l'excision est d'informer et de sensibiliser sur les réalités actuelles et le contexte, ainsi que de favoriser une mise en réseau. Cela se fait de différentes manières. Jusqu'à présent, la plate-forme d'information et la newsletter, qui paraît trois fois par an, bénéficiaient probablement de la meilleure visibilité auprès du grand public.

L'année dernière, il est apparu clairement que la communication via les médias sociaux prenait de plus en plus d'importance. Ceci aussi bien pour les échanges dans les réseaux professionnels - raison pour laquelle le Réseau suisse dispose depuis peu d'un compte LinkedIn - que pour la communication avec les communautés de migrant-es. En 2023, un groupe de travail a mené des réflexions sur la manière d'assurer un pont entre le contenu de la plate-forme d'information et les communautés. En effet, le groupe cible s'informe en priorité via les médias sociaux et recherche moins proactivement sur le web des contenus sur le thème de l'E/MGF.

La plate-forme www.excision.ch informe les communautés migrantes, les spécialistes et le grand public, en sept langues, sur le thème de l'E/MGF, ainsi que sur les offres du Réseau. Avec l'augmentation du nombre de points de contact régionaux, le répertoire national des points de contact sur le site Internet a gagné en importance.

Réseautage : possibilités d'échange pour les spécialistes

L'année dernière encore, le Réseau suisse contre l'excision a encouragé les échanges entre les spécialistes du terrain, les communautés migrantes, l'administration et la société civile dans le cadre de différentes manifestations.

La rencontre de mise en réseau de juin 2023, qui s'adressait aux conseiller-ères des points de contact régionaux, aux multiplicateur-rices et à d'autres spécialistes, était consacrée au thème « E/MGF & Asile – Soins de santé et prévention dans le domaine de l'asile » : comment identifier au mieux

les personnes concernées et comment leur donner accès aux soins de santé. La discussion a surtout porté sur la question de savoir comment les spécialistes peuvent s'enquérir des troubles physiques et psychiques liés à une excision et apporter un soutien médical et psychosocial aux personnes concernées, sans que celles-ci ne se voient exposées à un risque de poursuites pénales. Cette crainte est réelle, puisque la réglementation pénale en vigueur en Suisse est large et punit l'E/MGF même si l'acte a été commis avant l'entrée dans le pays (art. 124 du Code pénal). La Suisse a été sanctionnée à ce titre par le Comité international d'experts du Conseil de l'Europe (GREVIO), qui a analysé la mise en œuvre de la Convention d'Istanbul en Suisse. Le Réseau a par ailleurs déjà publié un commentaire s'exprimant sur la problématique du principe d'universalité de l'article 124 du Code pénal.

... et un regard en avant

En novembre 2023, le Conseil fédéral a décidé de continuer à soutenir le Réseau suisse contre l'excision. Le Réseau peut donc poursuivre ses activités visant à offrir protection et soins aux femmes et jeunes filles menacées ou concernées.

La garantie de ce financement de 2025 à 2029 permet au Réseau de poursuivre et de consolider sereinement le travail en cours. Outre le conseil, la prévention et la formation continue, nous mettrons également l'accent sur l'accompagnement et l'ancrage des offres régionales dans les cantons. Nous nous réjouissons d'une collaboration engagée avec notre réseau multiplicateur et toutes les personnes qui nous accompagnent sur cette voie !

Impressum

Rédaction : Denise Schwegler et Simone Giger (Caritas Suisse)
Photos : African Fashion Night, Caritas Suisse, Rita Fanny (SOS Ticino)

Conseil et information pour les professionnel·les et les personnes concernées :

Caritas Suisse

Denise Schwegler, Simone Giger
Téléphone 041 419 23 55
dschwegler@caritas.ch, sgiger@caritas.ch

info@excision.ch
www.excision.ch

Organismes responsables :



^b
UNIVERSITÄT
BERN

IZFG
INTERDISZIPLINÄRES ZENTRUM
FÜR GESCHLECHTERFORSCHUNG

* SANTÉ SEXUELLE
SEXUELLE GESUNDHEIT
SALUTE SESSUALE
SUISSE SCHWEIZ SVIZZERA

CARITAS Schweiz
Suisse
Svizzera
Svizra